



LAC SUR ESKER, CE JOYAU FRAGILE ET SANS POISSONS

TEXTE **ARIANNE BARRETTE**, ÉTUDIANTE À LA MAÎTRISE
DIRECTION **GUILLAUME GROSOIS**

Lac d'une eau turquoise et translucide, plage de sable, parfum de conifères. Et si on vous disait qu'un tel lieu se trouve en Abitibi-Témiscamingue, le croiriez-vous? Ces lacs, uniques aux régions nordiques et logés sur des eskers, étonnent par leur beauté et leur eau pure. Toutefois, un nouveau prédateur les menace, eux et les millions d'organismes qu'ils abritent... et lesensemencements en sont les coupables.

Au nord d'Amos, mon équipe et moi échantillonnons un lac sur esker sans poissons. Les lacs sans poissons étant de plus en plus rares en Amérique du Nord, nous nous intéressons à leur unicité et aux impacts de leur ensemencement. Au total, trente-six lacs sont à l'étude, certains sans poissons, d'autres ayant déjà été ensemencés. Avec nos équipements de pêche, nous étudions les poissons, les amphibiens et le zooplancton, un crustacé microscopique d'eau douce. Mais pourquoi s'inquiéter des ensemencements dans les lacs sur esker? Et qu'est-ce qu'un lac sur esker, outre un lac aux eaux turquoise?

LAC SUR ESKER, UN HÉRITAGE DE L'ÉPOQUE GLACIAIRE

Il y a environ 10 000 ans, le glacier qui recouvrait l'Abitibi-Témiscamingue se retirait, laissant sur place de longues crêtes de gravier et de sable que l'on connaît sous le nom d'esker. Sur ces crêtes, des creux marquent la trace d'un bloc de glace qui s'est détaché du glacier. Aujourd'hui, ces creux ont évolué en lacs sur esker et sont de véritables héritages de l'époque glaciaire. La majorité de ces lacs sont déconnectés

de tous ruisseaux, rivières et lacs. Leur eau est alors turquoise et transparente, sans poissons... du moins, pour le moment!

LA PROBLÉMATIQUE DES ENSEMENCEMENTS

Durant les dernières décennies, plusieurs lacs sur esker ont été ensemencés en poissons. Au Québec, ces ensemencements sont fréquents et utilisés à des fins de conservation ou pour encourager la pêche sportive. Annuellement, plus de 2 300 lacs sont ensemencés, en plus des introductions illégales. Toutefois, ces ensemencements entraînent des impacts écologiques, ces derniers étant plus importants lorsque le poisson est introduit dans un lac où il était absent, comme dans les lacs sur esker. La raison est simple : imaginez-vous, tranquille, sirotant votre café, quand une bête inconnue s'empare de votre maison et s'attaque à vous comme si vous étiez sa proie. Vous n'avez pratiquement aucun moyen de vous défendre. Votre vie est en danger. C'est ce qui arrive aux organismes aquatiques, comme les grenouilles, les salamandres et le zooplancton, lorsqu'un poisson est introduit dans un lac auparavant sans poissons. Ces organismes ne sont pas habitués à la présence de ce nouveau prédateur et l'introduction du poisson risque de bouleverser la chaîne alimentaire du lac. Mais qu'arrive-t-il exactement à ces organismes?

LAC SUR ESKER SANS POISSONS, ABITIBI-TÉMISCAMINGUE
CRÉDIT PHOTO : ARIANE BARRETTE



GRENOUILLE DES BOIS
CRÉDIT PHOTO : ARIANE BARRETTE

ZOOPLANCTON (DE GAUCHE À DROITE : DIAPHANOSOMA BIRGEI ET INDIVIDUS DE LA FAMILLE DIAPTOMIDAE)
CRÉDIT PHOTO : MYRIAM MARENTETTE

AMBYSTOMA : ŒUFS DE SALAMANDRE MACULÉE
CRÉDIT PHOTO : MARIE-CLAUDE MAYOTTE



IMPACTS SUR LES ORGANISMES AQUATIQUES

Après l'échantillonnage des trente-six lacs sur esker, nous sommes de retour au laboratoire afin de mieux comprendre les impacts potentiels desensemencements. Nos résultats suggèrent que la présence de poissons impacte les amphibiens durant tout leur cycle de vie. Les œufs et les larves sont les plus vulnérables comme ils sont davantage consommés par le poisson. Le poisson réduit leur nombre et pourrait même éliminer certaines espèces du plan d'eau, comme c'est le cas de la salamandre à l'état larvaire. Quant au zooplancton, la présence de poissons réduit sa diversité et modifie la structure de la communauté et sa composition en espèces.

Alors que plus de 20 % des amphibiens du Canada sont menacés d'extinction et que le zooplancton constitue un maillon basal fort de la chaîne alimentaire, cette étude souligne l'importance de protéger ces milieux uniques, pour que ces lacs sans poissons puissent soutenir la biodiversité fragile des écosystèmes d'eau douce et que les générations futures profitent des lacs en santé de la région. ■

